



20<sup>e</sup> épisode

# Dans lequel Artémis refuse de protéger le nouveau bébé d'Héra

*Résumé de l'épisode précédent: Hermès vient de faire connaissance avec sa sœur Artémis, la déesse de la Chasse, protectrice des animaux. Le voici avec une nouvelle alliée.*

Les jours passaient sur l'Olympe. Hermès était de plus en plus complice de sa sœur Artémis. Tous les deux se retrouvaient souvent, le soir, sur une terrasse du palais. Le jeune dieu se serrait près d'elle et il lui racontait les aventures de sa journée. Artémis sentait bon les feuilles des arbres et la mousse des sous-bois. Hermès adorait renifler ces parfums. Parfois, une autre odeur, bien différente, se mêlait aux parfums sauvages des bois et des prairies. Une odeur de miel et de lait où s'ajoutait un étrange parfum acide. Une odeur douce et piquante à la fois qui donnait à Hermès envie de rire et de pleurer. Ces jours-là étaient des jours de naissance. La première fois, Hermès lui avait demandé: «Quelle est cette odeur que tu portes, ma sœur?» Artémis avait répondu gravement: «Celle des bébés. Aujourd'hui j'ai aidé un enfant à venir au monde. Car je suis la

protectrice des naissances. Tu ne le savais pas?» Hermès l'ignorait, et cette nouvelle mission d'Artémis l'intriguait beaucoup. Il questionna tant et tant Artémis qu'elle finit par accepter de l'emmener un jour avec elle.

Une nuit, Hermès entendit un petit coup discret à la porte de sa chambre. Il s'éveilla d'un bond. C'était Artémis. «Que se passe-t-il?» demanda-t-il, tout endormi. «Habilles-toi et suis-moi. Une naissance se prépare», lui répondit Artémis. Cette nouvelle suffit à le sortir tout à fait du sommeil. Il quitta le palais tout excité en suivant Artémis. Bientôt ils arrivèrent aux portes d'un autre palais. Une douce musique en sortait. Des servantes accueillirent avec précipitation Artémis et Hermès et les conduisirent aussitôt auprès de la maîtresse des lieux. Celle-ci était couchée dans un immense lit, de nombreuses

servantes s'activaient autour d'elle. Hermès s'approcha du lit et reconnut la jeune femme étendue: c'était Calliopé, la Muse de la poésie. Pendant les grands repas au palais de son père, les Muses, qui étaient neuf sœurs, chantaient et dansaient avec Apollon. Chacune d'entre elles représentait un art en particulier. Hermès aimait surtout écouter chanter Euterpe, la Muse de la musique. Mais il appréciait aussi beaucoup les poèmes que Calliopé récitait. Il était tout ému de se retrouver ainsi chez Calliopé, au moment où elle allait accoucher.

Artémis s'était agenouillée auprès de la future maman et lui avait pris la main. Elle lui parlait avec une grande douceur. Puis elle se releva et donna quelques ordres aux servantes. Aussitôt les servantes mirent de grosses marmites d'eau sur le feu. Quand l'eau fut bouillante, elles y trempèrent de grands linges blancs, puis les ressortirent propres et fumants. Bientôt des nuages de vapeur envahirent la pièce. Hermès observait toute cette agitation de femmes avec beaucoup d'étonnement. Il regardait le ventre de Calliopé, tout rond sous la couverture, et se sentait de plus en plus impatient.

La nuit avançait. En regardant par la fenêtre, Hermès vit Aurore aux doigts de rose conduire son char. Il entendit soudain un cri, celui d'un bébé, et ce cri lui fit venir les larmes aux yeux. La porte s'ouvrit, Hermès se faufila auprès du lit. Le visage de Calliopé était fatigué mais rayonnant de joie. Elle tenait dans

ses bras un bébé tout enveloppé de linges blancs et lui offrait tendrement le sein à téter. Artémis avait elle aussi l'air épuisé. Elle regardait l'enfant et la mère sans perdre son habituelle expression de tristesse. «Il s'appelle Orphée», murmura la maman. Puis elle détacha son regard du bébé et dit à Artémis: «Merci, merci pour tout.» Artémis fit un petit signe de tête et quitta la chambre. Hermès la suivit.

Ainsi, toutes les naissances étaient protégées par Artémis. Mais un jour Héra aux bras blancs attendit à nouveau un enfant. Chacun au palais de l'Olympe semblait avoir oublié la tragique naissance d'Héphaïstos. Seul Hermès pensait encore à ce bébé. Pendant ses missions, il cherchait à l'apercevoir sous la mer. En vain.

Héra se faisait entourer de mille attentions, annonçant à nouveau qu'elle allait faire naître le plus beau bébé du monde. Le palais entier attendait l'heureux événement avec impatience. Une seule personne refusait de s'y intéresser, c'était Artémis. Héra mit donc au monde son fils sans l'aide d'Artémis. Le bébé hurla si fort à sa naissance que Zeus, le nomma Arès, dieu de la Guerre. Artémis ne vint même pas voir Arès. Hermès lui demanda: «Mais cet enfant n'a-t-il pas besoin de ta protection?» Artémis lui répondit: - Si tu étais né comme je suis née, tu comprendrais». Hermès ignorait tout de la naissance de sa sœur. Il la questionna, mais elle refusa de répondre et s'éloigna. Quel secret cachait donc Artémis?

À SUIVRE

